

SEANCE D'ANALYSE DE REVES DE MAI 2004

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré. le rêveur parle en caractères droits. **Graciela parle en caractères gras.** *Et les intervenants en italique.*

*
* *

A♂

raconte le rêve d'une patiente qui fait une thérapie par courrier depuis quelques semaines. Elle a 38 ans.

Je découvrais que j'étais une sorcière, que chaque fois qu'une personne me touchait, je prenais son apparence physique. Je me suis réveillée en nage car je devais constamment faire attention que l'on ne me touche pas sinon mon secret serait dévoilé.

Je lui ai demandé d'associer par écrit sur « sorcière, être touché et apparence physique. »¹ J'ai demandé aussi le contexte de la veille du rêve. Elle m'a répondu sur sorcière : « le pouvoir de changer les choses surtout pour les autres, le pouvoir pour faire le bien » sur être touché : « j'ai peur d'être touchée, déjà enfant, on me reprochait de ne pas être câline » sur l'apparence physique : « je n'attache pas d'importance, par contre, j'ai une forte personnalité et je n'aime pas être une copie ou être amalgamée à quelqu'un. J'estime que nous sommes tous unis et je tiens à le rester. »

Je sais que, dans son enfance, elle ne jouait pas avec les autres enfants de l'école, elle ne jouait qu'avec les garçons. Et actuellement, elle n'a que des amis hommes. Elle a entrepris la thérapie car sa mère est décédée, il y a quelques mois et de temps à autre, elle l'entend l'appeler dans la maison comme si elle était là. Elle en rêve comme si elle était à l'hôpital et avait besoin d'elle. Donc travail de deuil qui ne se fait pas.

J'ai répondu que « je ne suis pas satisfait de ma réponse, mais le mérite du rêve c'est de susciter d'autres idées et d'autres rêves. Faire attention que l'on ne vous touche pas, c'est un trait de comportement très archaïque qui renvoie au premier contact physique avec la mère. Ce contact est pour vous synonyme de peur. Cette peur se matérialise dans le rêve par la peur de prendre l'apparence physique de celui qui vous touche. Or pour vous ce qui est primordial, c'est de ne pas être une copie ou d'être amalgamée, c'est à dire réunie dans un même corps. Vous voulez rester unique. Résistance rappelant une lutte ancienne pour prendre ou garder la distance par rapport à votre mère et pour ne pas être une femme comme elle ou comme vos sœurs (54 et 46 ans) »

Tous les enfants de la famille sont de pères différents.

J'ai ajouté : « votre secret symbolisé par la sorcière, c'est peut-être vos désirs, vos craintes et autres tendances de votre psychisme incompatibles avec votre moi, les forces sombres de l'inconscient non assumées dans la clarté de la connaissance avec l'idée sous jacente que les autres pourraient changer mais que pour vous ce serait plus difficile. Et même cela ne correspondrait pas à votre désir. » Je ne suis pas satisfait de ma réponse.

F♂ : *On le sent bien, ce n'est pas bon !*

Pour changer les choses ce serait faire que la mère ne soit pas morte. Peur d'être touchée par la mort, donc d'être morte elle-même.

C♂ : *Oui, elle rêve de la mère qui est morte, « touchée par la mort » voilà la clef. Si elle est touchée, elle prend l'apparence de l'autre, la mère morte.*

B♀ : *Mais, ce n'est pas depuis la mort de sa mère qu'elle ne veut pas qu'on la touche.*

¹ J'aurais rajouté « secret » !

C♂ : Mais, c'est maintenant dans ce contexte que ça sort !

Il y a la peur paranoïaque. Sinon, il faut supposer qu'il y a dépersonnalisation, morcellement de la personnalité. Position schizoïde si chaque fois qu'elle est touchée, elle est magiquement l'autre, cela veut dire qu'elle s'identifie à ces objets partiels.

C♂ : Que représente la mère pour elle ?

Atteinte de polyo. Enfant, elle a dû s'en occuper, la prenant en charge, s'occupant de la maison.

C♂ : Il en reste de la rancune ?

Il y a certainement du ressentiment mêlé à de l'amour pour cette mère.

C♂ : Mélange amour-haine

Je sens qu'il y a refus de s'identifier au modèle féminin représenté par la mère et les sœurs mais je ne suis pas capable d'aller au delà de ça.

Il faut travailler ce cas comme un cas clinique.

Mariée depuis 18 ans, sans enfants et ne voulant pas en avoir, son mari non plus ! Bon ménage. Elle est intermittente du spectacle dans le son. Je vous en parle parce que je ne suis pas satisfait avec ma réponse. Me gêne le fait que son secret dévoilé révélerait qu'elle est une sorcière. Ça ne me parle pas.

B♀ : Elle a peut-être un secret dans sa vie. Il faut le lui demander.

Elle parle par phrases courtes sans associations. Elle demande de lui poser des questions.

Il y a contradiction dans « être sorcière pour faire du bien » !

B♀ : Elle voudrait avoir du pouvoir sans subir aucune influence. Et elle a un secret !

Le secret réside dans le fait de craindre d'être touchée

B♀ : Elle n'a peut-être pas été assez touchée étant enfant.

C♂ : Aurait-elle peur de la contagion, peur du contact ? la polio, soit peut-être sur le plan sexuel : aurait-elle peur de contacter des femmes, (elle ne s'entend qu'avec les hommes)

Elle met les gens à l'épreuve. Elle a une sensation de très grand vide, elle a un chien et deux chats. Dans son enfance, il y avait aussi des animaux élevés par la mère.

B♀ : C'est lourd ce cas !

Il faut le suivre. Ce n'est pas si simple ! Il me met mal à l'aise. Il y a une pathologie de la dissimulation. La mère ne peut pas disparaître de ses rêves car elle ne l'a pas tuée encore. J'entends la puissance de vie et de mort.

C♂ : Il ne faut pas lui donner de réponses mais lui poser des questions, sous forme de suggestions de réponses bien entendu !

Elle me demande de lui poser des questions. Elle a été en thérapie pendant deux ans. Elle a interrompu parce que, étant intermittente du spectacle, elle ne pouvait pas être régulière et pourtant elle devait payer les séances manquées.

Elle demande à A♂ de faire bien. Peut-être par projection de quelque chose qu'elle ne peut pas faire. Il reste quelque chose de voilé. Il manque des éléments. Pour un cas clinique, il nous faut un portrait complet, diagnostic, ligne à suivre.

B♀ : La mère était polio. Elle a fait le deuil de sa mère, il y a bien longtemps !

Son secret, c'est qu'elle a pu tuer le poids lourd de sa mère. La seule question que je poserais aujourd'hui, c'est « pourquoi n'avez-vous pas envie d'avoir des enfants ? »

Son mari et elle ont eu une enfance malheureuse et n'ont pas envie de donner la vie dans les mêmes circonstances. Elle ne s'est pas identifiée à la mère.

B♀ : Si elle devient mère, elle sera comme la mère qu'elle a connue et elle ne veut pas ça ! Quand sa mère a été polio ?

Posez la question : « Pourquoi ne voulez-vous pas avoir des enfants, aujourd'hui dans votre vie ? Vous avez un secret et vous avez peur de vous identifier et vous voulez rester vous-même. Qui êtes-vous ? » et attendez la réponse. Je sens de la dissimulation, bonne distance pour ne pas être contaminé et beaucoup de discipline. Le cas ne me plaît pas

*
* *

B♀

Je suis chez moi et j'entends un petit bruit comme quand on met le courrier sous la porte. Je vais voir et je vois des lettres, des imprimés et ça continue à côté. Je ne comprends pas car ça sort du mur, sous la commode. Il y en a des quantités.

A♂ : *Pas de courrier de l'au-delà*

C♂ : *Même les murs parlent !*

A♂ : *Comme ça, pas d'obstacles*

Il y avait la grève du courrier dans mon quartier

Quel message a été bloqué dans ta vie ? Il n'y avait pas la place pour passer mais maintenant ça passe.

Ça sortait aussi du placard !

Rêve totalement symbolique. Le message passe par une voie inhabituelle

C♂ : *Je vois quelque chose de mystique. Tout ce qui nous entoure parle, ce n'est pas le courrier classique seulement mais tout ce qui nous entoure. C'est le TAT TVAM ASI des Hindous. Tu es cela !*

Je voulais une logique mais cela me rendait en même très heureuse.

C♂ : *Je vois quelque chose comme les fioretti de François d'Assise qui écoute les animaux.*

Qu'est-ce que tu sens de nouveau dans ta vie ? Qu'est-ce que tu acceptes plus facilement ?

Ne pas répondre toujours présent.

C'est une libération. Tu reçois ce que tu veux. A un autre niveau de communication. Peut-être que tu écoutes plus, ce qui vaut la peine d'être écouté. C'est une sélection de la communication.

Quand on rend service on n'a pas besoin de montrer ce que l'on est. Et ça m'arrange dans ces conditions de ne pas dire ce que je suis, qui je suis.

Peut-être que tu commences à exister, à avoir un territoire. Tu as moins besoin de servir pour exister

*
* *

C♂

Je suis avec un autre homme. Nous avons tous deux une trompette. Nous soufflons dedans. La mienne ne répond pas. Je démonte l'embout et m'aperçois qu'elle est remplie de terre, de brindilles, de feuilles mortes, de compost. Je vide le tout et réessaye. Même résultat. Je rouvre, il y a encore plein de saletés que je retire. Je vois jusqu'au fond, cela paraît clair maintenant.

F♂ : *Pas un son ?*

Non

D♀ : *c'est quoi ce « qu'on poste »*

Compost n'est pas le terme que j'ai employé, c'est Graciela qui l'a utilisé quand je lui ai raconté ce rêve. Je ne vois pas.

Qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui dans votre vie ?

F♂ : *Et l'autre joue de la trompette ?*

Oui

E♂ : *Vous avez certainement du nettoyage à faire dans votre trompette.*

Oui !

E♂ : Peut-être que vous vous y prenez mal ! Il faut apprendre à en jouer. Votre double joue bien. Le premier doit enseigner à l'autre.

Dites ce qui vous passe par la tête en ce moment.

L'ombre apparaît, la terre, la saleté. Il y a mon alter ego. Il y a un autre élément : j'ai rêvé le soir où mon épouse recevait une consécration officielle à la Présidence du Sénat. La trompette sonnait pour elle, la trompette de la renommée. Moi à côté, j'ai la trompette bouchée, la musique en sourdine. Y a-t-il jalousie vis-à-vis de mon épouse ? Il y a rivalité, constatation, alter ego.

E♂ : Pourquoi la trompette pour exprimer ça ?

Les trompettes de Jéricho ?

Non, ça ne m'est pas venu à l'esprit. J'entends plutôt les trompettes de la renommée. J'entends les trompettes d'Aïda.

Sur le plan symbolique, j'entends Jéricho, c'est la libération, l'ouverture. Vous êtes dans la concurrence, la rivalité. C'est normal dans un couple.

Je ne sens pas la rivalité. Plutôt une émulation ! Mon domaine est plus étouffé, trompette bouchée. L'équilibre s'est fait.

Beaucoup de couples se détruisent s'ils ne comprennent pas ça. Il faut toujours accepter la dynamique.

La trompette pleine de crasse n'est pas conçue comme un manque. Ce n'est pas le même registre.

*
* *

GRACIELA

Je suis dans un hôpital en Italie. J'ai trois patientes noires. L'une d'elles me dit qu'elle est persécutée par une autre femme. Je suis très pressée car je reçois un appel de France. Il faut que j'y aille et que je revienne rapidement pour cette femme. Je reviens, je la calme. Et je vais vers mon service en voiture. Dans la rue trois hommes noirs... non, blancs déguisés en pierrots. Ils sont souls. Je reviens à l'hôpital. il y a trois hommes noirs

B♀ : Les pierrots tout blancs, sont noirs aussi puisqu'ils sont souls.

C♂ : Gris ou noirs

D♀ : Tous sont noirs. C'est quoi cette trilogie, trois fois trois.

F♂ : C'est le chiffre trois qui est intéressant.

Il s'agit de l'hôpital de Venise. La voiture est blanche,

B♀ : L'hôpital aussi est blanc.

Dans trois, je vois la Trinité

B♀ : Trois boutons noirs sur les pierrots

C♂ : Qu'est-ce qui est triple en vous ?

Bonne question ! je ne trouve pas.

A♂ : Quel est votre souhait concernant Venise ?

Trouver mon animus. C'est le rêve que je voulais vous raconter. J'ai une image d'animus :

X, c'était l'homme de toute notre vie. Je ne l'avais pas vu. Il déménage, centre Naval de Buenos Aires, grande suite. Difficultés à mettre tout mais X dirige tout et cela rentre. Il y a un petit meuble à lui que j'admire et des bâtons de pèlerin. Comment je pouvais vivre sans imaginer que l'homme signalé par les oracles était lui ? Grande joie, je réfléchis dans le rêve que l'amour n'est qu'une révélation car il avait été toujours là et je ne l'avais pas vu. Les autres partent. Je raconte que la première fois, il y a 26 ans quand je me suis mariée avec J,

l'ambiance était différente. Il s'agissait d'une décision de ne pas prendre l'avion de retour en Argentine. Maintenant, je suis heureuse. Tout le monde part. La communication est dans l'air, sublime. Nous descendons de notre chambre pour aller dîner quelques marches en marbre blanc. Les tables sont mises avec de grandes baies vitrées sur le grand canal (style centre naval Buenos Aires) comme à Venise. Je dis à X : « maintenant, est-ce que je peux te désirer ? » « Oui, naturellement » Sourire. « X, j'ai oublié, je bois de la bière 1664 le soir avant dormir des cannes. X dit à un de nos amis argentins : « je vous confie la mission, va chercher » j'aurais pu dire champagne mais je comprends que notre vie va rentrer dans le quotidien et dans une communication sublime. Sensation de force et de paix. Couple royal, sentiments très forts. Je comprends pourquoi les gens parlent de tomber amoureux.

Emotion énorme ! Encore Venise !

D♀ : *la trilogie pourrait être la trilogie de trois grands amours. Vous êtes allée à l'hôpital à Venise dans le rêve précédent.*

Pour soigner une femme qui a peur d'être persécutée par une autre femme.

A♂ : *je note encore trois marches de marbre blanc.*

E♂ : *Il y a quelque chose d'un deuil là-dedans ! Un deuil pas encore accepté. On aimerait revenir en arrière. Y a-t-il un accident associé à l'hôpital de Venise.*

Oui, je le connais ! En fait, l'important, c'est que j'ai trouvé mon couple royal. Elle chantonne la chanson d'Aznavor « Quelle profonde émotion quand tout Venise me parlait de toi » C'est un rêve de couple intérieur

B♀ : *Quand vous chantiez, je me disais que le noir et le blanc c'est une musique en préparation. Un clavier de piano.*

Deuil, musique, triple...

F♂ : *Tout en toi est amer, c'est normal que ça ressorte dans ton rêve.*

Ce que je sens : thèse, antithèse, synthèse.

Mes voyages à Venise ont été marqués par un manque sans savoir quoi.

C♂ : *les pierrots, ça va avec Venise. On se déguise à Venise.*

Venise devient pour moi, de plus en plus important.

C♂ : *Les trois femmes, c'est vous à trois époques.*

Oui, D♀ a raison : la trilogie de trois grands amours. Trois femmes blessées. Je sauve la dernière. C'est un rêve d'espoir. Venise c'est la mélancolie. Il faut trouver le mystère.

B♀ : *Au clair de la lune, mon ami Pierrot, prête moi ta plume pour écrire un mot.*

*
* *

D♀

J'étais allée faire des courses dans un village proche. Dans la bifurcation, j'étais passée par la vieille route au lieu de la nouvelle. Au moment de repiquer vers le village par la traverse, je m'aperçois que la traverse est en chantier. Seul, le côté gauche est praticable mais tellement boueux que j'essaie de suivre une bicyclette devant moi. Je suis sur un petit tricycle. La bicyclette est obligée de rebrousser chemin, moi aussi. Et je suis obligée de reprendre la route traditionnelle.

Deux chemins possibles dans la réalité. Oui, je comprends maintenant. C'est clair

Et la reprise du sentier original.

Sentier, chantier...

E♂ : *Pourquoi n'as-tu pas pris la route traditionnelle ?*

Envie de changement

La route est blanche ou noire ?

Grise, mais les ornières marron. On s'enlise.

B♀ : *Pourquoi tricycle ?*

C♂ : *Impression fausse de stabilité car dans les ornières, c'est encore pire. On aimerait bien savoir de quoi il s'agit.*

Le village est celui de mon ex-mari, lui et mes deux enfants, ils sont trois.

Trois, c'est à la mode aujourd'hui !

*
* *

E♂

Deux synchronicités : Ce matin en partant de chez moi, du bruit dehors, je vois un gros camion de déménagement installant un ascenseur extérieur pour déménager le cinquième étage. Sur le camion « Paris Cannes » Cannes c'est là qu'habitent mes parents. La voisine qu'on déménage a des animaux qui embêtent tout l'entourage. Sa maman est bien malade. Les chiens ne cessent d'aboyer. Pour moi c'est une bonne nouvelle. C'est comme si mes parents repartaient avec toutes leurs histoires.

Avant-hier soir, un policier m'appelle pour me parler d'une histoire de portable volé. Quelqu'un aurait utilisé le portable portant le même numéro d'e_mail que le mien avec mon numéro. On se demande si ce n'est pas moi le voleur. La plainte vient du tribunal de Grasse. Mes parents habitent près de Grasse. C'est comme si mes parents m'avaient volé la communication.

Belle synchronicité

B♀ : *Ça prouve surtout l'importance des parents dans la vie de E♂.*

Si proches et si loin.

Les parents comptent toujours dans la vie de chacun ! on ne peut pas échapper à ses origines

*
* *

D♀

Se souvient d'un autre rêve qui précédait celui qu'elle présentait.

La rue dans laquelle j'ai stationné ma voiture est une rue pavée. Elle est en descente légère et ma voiture est à la dernière place en épi. Au fond il y a un grand hangar, une porte à l'ancienne. à droite, des petites échoppes auxquelles on accède par deux marches. Un restaurant. Je veux sortir ma voiture et à ce moment une grosse voiture vient se garer juste à côté de moi. Une grosse Jaguar mais un peu cabossée. Je suis obligée de descendre et enlever une bicyclette et plusieurs objets ou obstacles qui entravent la sortie.

Je suis dans de moi dynamiques qui ont beaucoup de difficultés à circuler librement. Pas du tout la fluidité habituelle.

Il y a des obstacles.

Professionnellement, je n'en manque pas en ce moment, on me met des bâtons dans les roues pour suivre une formation qui me fait partir tôt du bureau.

C♂ : *quelle est la transition pour passer sur le tricycle ?*

C'est deux rêves différents, le tricycle vient en deuxième.

C♂ : *Il y a aussi un vélo ici. On dirait qu'il est là comme une mise en garde pour la suite. On passe outre et on s'enlise.*

Ce tricycle, je le sens comme une régression dans l'enfance. Trois roues, ce n'est ni un vélo, ni une voiture. Ça ramène à 6-7 ans.

C♂ : D'autant plus que vous avez dit que les roues étaient grandes. C'est donc plutôt vous qui étiez petite.

Ça ressemble plus à un fauteuil d'handicapé. Je veux pas me faire de cadeau. Rien ne roule tout seul en ce moment. Il faut se battre sur trois fronts : les études, le boulot, la vie sentimentale.

A♂ : Trois fronts, trois roues !

Sans compter les enfants !

A quoi te fait penser ce retour en arrière ?

Ça correspond tout à fait au mail qui m'est arrivé en réponse à la soirée. C'est le retour sur le chemin traditionnel.

F♂ : Si vous parlez par énigmes, on comprendra difficilement. Parlez en tête-à-tête avec Graciela en privé, si vous voulez mais ici, parlez pour tout le monde.

Un copain d'adolescence m'a envoyé un mail. C'est les deux premières lignes qu'il arrive à bafouiller après tout ce que je lui ai écrit.

E♂ : une déclaration, alors ?

Oui, c'est pour ça que c'est pas grand chose.

E♂ : tu nous en a déjà parlé de ce gars-là !

Oui ! C'est pas un rapide ! je peux rebrousser chemin et reprendre l'autre route.

Maintenant, il n'y a plus de secret.

*
* *